Le VÉTéran

Journal de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

Volume 25 : Hiver 2011

Décès du Dr Clément Trudeau (1927-2010), le président fondateur de la société de conservation du patrimoine vétérinaire.

C'est avec un immense regret que nous avons appris le décès du Dr Clément Trudeau, le 14 décembre 2010. Le Dr Trudeau, demeurant à Saint-Hyacinthe, était âgé de 83 ans et il laisse dans le deuil, son épouse Mme Andrée Casavant, ses enfants : Pierre (Carole Fontaine), François (Ève Sylvestre), Isabelle (François Laroche), Simon, sa sœur Julia et ses 2 frères Yvon et Louis.

En 1988, alors qu'il est encore très occupé par sa pratique, il s'implique dans la fondation de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) et en devient le premier président.

Le Dr Trudeau est né à Delson, le 17 janvier 1927. Il s'inscrit à l'automne 1947 à l'École de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe et il obtient son doctorat en médecine vétérinaire, le 2 mai 1952. Après une année de pratique à Sainte-Martine, En 1953, il accepte un poste de professeur clinicien et la responsabilité des exercices chirurgicaux.

Après 10 ans d'activités professorales, il quitte l'École de médecine vétérinaire avant le début de l'année scolaire 1963-64, pour se diriger vers la pratique privée. Il devient un des premiers, ou peut-être le premier, à faire exclusivement de la pratique vétérinaire équine. La majeure partie de ses travaux se déroulent dans les hippodromes du Québec. Il développe rapidement une bonne clientèle et cette dernière lui reste fidèle jusqu'à sa retraite en 1989.

En 1978, le Dr Trudeau est élu membre du Bureau de l'OMVQ et en 1981, il se présente à la présidence. Il devient alors le premier président élu au suffrage universel. À titre de représentant de l'OMVQ, le docteur Trudeau fait également partie du comité qui obtient l'accréditation par *l'American Veterinary Medical Association* (AVMA) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, en 1983.

En 1989, il prend sa retraite de la pratique et continue de s'impliquer à la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. L'OMVQ lui a remis en 1993, la médaille de Saint Éloi, qui soulignait justement sa carrière exceptionnelle. La société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois à son tour lui remettait, le dimanche 2 mai 2010 lors du brunch annuel, le prix Victor-Théodule Daubigny 2009 pour souligner sa contribution exceptionnelle au prestige de la profession au cours de sa carrière.

Tous les membres vous disent merci Dr Trudeau pour la très grande contribution au développement de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS 2010-2011;

Président : Pierre Brisson
Vice-président : Gilles Lepage
Secrétaire-trésorier : Armand Tremblay
Conseiller : Gaston Roy
Conseiller : Maurice Desrochers
Conseiller : André Marchessault
Conseiller : Jean-Louis Forgues

Les 22 récipiendaires du prix Victor Théodule Daubigny depuis la fondation de la SCPVQ en 1987.

1988	Dr Jean Piérard
1989	Dr Paul Cusson
1990	Dre Christiane Gagnon
1991	Dr Paul Desrosiers
1992	Dre Sylvie Lussier
1993	Dr Jean-Paul Morin
1994	Dr Michel Pepin
1995	Dre Louise Laliberté
1996	Dr Philippe Demers
1997	Dr Serge Larivière
1998	Dr Benoît Dumas
1999	Dr Simon Carrier
2000	Dr Onil Hébert
2001	Dr Paul Marois
2002	Dr Michel Morin
2003	Dr Raymond Roy
2004	Dr Jean-Baptiste Phaneuf
2005	Dr Jean-Robert Théoret
2006	Dr Pierre Lamothe
2007	Dr André Dallaire
2008	Dr Germain Gagnon
2009	Dr Clément Trudeau

Le VÉTéran est le journal de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, il est publié une à deux fois l'an à l'intention de ses membres.
3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 7C6
Production :
Armand Tremblay, Maurice Desrochers, Pierre Brisson, Gilles Lepage, Gaston Roy, André Marchessault et Jean-Louis Forgues
Mise en page : Armand Tremblay.

Activités de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) en 2010-2011.

En 2010-2011, soixante-trois (63) membres ont renouvelé leur adhésion à la société. Le brunch causerie, du dimanche 2 mai 2010, a été un franc succès, en effet soixante-dix-huit (78) personnes ont répondu à l'invitation.

La première bourse « Victor Théodule Daubigny », au montant de 1100,00 $, a été remise, le 11 février 2011à Mme Andréanne Cléroux-Gaboury étudiante en troisième année de médecine vétérinaire. Cette bourse lui a permis de réaliser un stage en santé publique au Nunavik. L'objectif de cette bourse de la SCPVQ, est de sensibiliser les étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine vétérinaire à l'histoire et au patrimoine vétérinaire québécois.

Voici nos principales activités en 2011 : Membre du comité organisateur des fêtes du 125e anniversaire de l'enseignement francophone de la médecine vétérinaire au Québec et de l'année mondiale vétérinaire; préparation du brunch de la société le dimanche 1er mai 2011; publication du journal « Le VÉTéran » Volume 25, Hiver 2011; numérisation de la collection de photographies anciennes; produire et rendre disponible la liste des vétérinaires diplômés des écoles de médecine vétérinaire au Québec entre 1886 et 1968, produire et rendre disponibles les numéros des permis accordés (droits de pratiques) par le OMVQ depuis 1902 (année de la fondation) jusqu'en 1970 et poursuivre l'inventaire des divers documents confiés à la SCPVQ.

Armand Tremblay, mars 2011, secrétaire-trésorier

.

Brunch causerie 2010 de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

Dimanche, le 2 mai 2010, avait lieu au club de Golf de Saint-Hyacinthe le brunch causerie annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Répondant à l'invitation du président, le Dr Pierre Brisson, soixante-dix-huit membres, conjoints et confrères de la profession se sont rencontrés pour le goûter du premier dimanche de ce mois.

À cette occasion, le conférencier invité était le Dr André Desrochers, professeur titulaire au département des sciences cliniques de la Faculté de médecine vétérinaire. Sous le titre « La césarienne à travers les âges », le conférencier a capté l'attention de son auditoire en représentant les aspects de cette opération à travers les âges et ce jusqu'à l'utilisation des techniques chirurgicales du dernier siècle avec de l'asepsie. Il a présenté la césarienne chez les bovins et surtout les réalisations de son équipe au complexe hospitalier de la Faculté de médecine vétérinaire.

Le président, en des termes fort appropriés, a présenté l'auditoire : des membres des promotions 1950, 1952 et 1954 se mêlaient aux générations plus jeunes.

Dr Joël Bergeron (Mon 91), président de l'OMVQ et son épouse, Dr Pierre Brisson (Mon 60), président de la SCPVQ et son épouse.

Marie-Hélène Trudeau-Laroche, la petite-fille du Dr Clément Trudeau et le Dr Michel Morin (Mon 68).

Dr Jean-Luc Laberge (Mon 62) et Mme et Dr Paul Cusson (Mon 62) sont des membres très assidus du brunch annuel

Dr Michel Beauregard (Mon 54) et Dr Jean-Robert Théoret (Mon 54) et Mme Théoret.

Dr Onil Hébert (Mon 50) et
Dr Jean-Paul Ste-Marie (Mon 50)

Dr Simon Carrier (Mon 68) et
le Dr André Saucier (Mon 52)

Dr Gilles Lussier (Mon 59) et son épouse et
le Dr Gaston Boulay (Mon 55)

Dr Richard Bérubé (Mon 62), Dr Bruno Chouinard (Mon 62) et Dr Blaise Soucy (Mon 62) sont trois de nos membres assidus au brunch annuel.

Dr André Desrochers (Mon 86), professeur titulaire au département des sciences cliniques de la Faculté de médecine vétérinaire, le conférencier invité.

Paule et Dr Raynald Roy (Mon 56)

DR CLÉMENT TRUDEAU, M.V.

RÉCIPIENDAIRE DU PRIX VICTOR-THÉODULE DAUBIGNY 2009

Par Dr Jean-Luc Laberge

Le prix Victor-Théodule Daubigny est remis annuellement à un médecin vétérinaire pour souligner sa contribution exceptionnelle au prestige de la profession au cours de sa carrière.

Nul mieux que le récipiendaire de cette année peut prétendre mériter ce prix. Nul mieux que lui n'a contribué à l'avancement et au prestige de la profession. Pour le Dr Clément Trudeau, notre honoré de ce jour, ce prix Victor viendra s'ajouter à une multitude de prix, de reconnaissances et d'honneurs qui lui ont été décernés au fil des ans. Pour préparer cette présentation, j'ai dû fouiller plus à fond son C.V. en prenant conscience de tous ses succès et réalisations, une conclusion s'est imposée : « un homme, un père, un citoyen, un médecin vétérinaire exceptionnel.

Le 17 janvier 1927, est né à Delson, Clément, fils d'Arthur Trudeau et de Germaine Sedillot. Ce petit se développe rapidement et dès ses premiers pas, manifeste beaucoup d'intelligence, d'énergie, d'assurance et de confiance en soi, qualités qui sont à l'origine de la réussite de sa vie personnelle et professionnelle.

Après son primaire à Delson, son cours classique au Séminaire de Saint-Jean et une année préparatoire à Oka, il s'inscrit à l'automne 1947 à l'École vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Il gradue en mai 1952 et obtient la mention « *magna cum laude* » (grande distinction) en plus de recevoir la Médaille du Lieutenant-gouverneur.

Comme vous voyez, avant même d'entrer dans la profession, les reconnaissances au mérite commencent déjà à s'accumuler. Durant ses études, il aura fondé avec Marcel Bourassa, l'Association des étudiants en médecine vétérinaire et il en a été le premier trésorier. Il a également mis sur pied l'équipe de hockey de l'école et en est devenu le premier capitaine.

À ce sujet, dans sa présentation du Dr Trudeau comme récipiendaire de la médaille de saint Éloi, en 1993, le Dr Garon s'exprime ainsi : « son caractère sportif est remarqué, une page d'histoire sportive est écrite, lui et son club ne perdront aucune partie et ce, pour les points comptés dans les buts et pour les coups de poing décrochés aux adversaires, succès sur *toute la ligne* **».**

Après sa graduation, il fait une année de pratique à Sainte-Martine et est engagé à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe en 1953 comme professeur et clinicien. Il se rapproche ainsi de la belle Andrée Casavant de Saint-Hyacinthe qu'il s'empresse d'épouser le 23 septembre de cette année-là. De cette union (qui dure encore, il faut le souligner) naîtront 5 enfants, qui réussiront tous chacun dans leur domaine respectif. Pierre, médecin, François, enseignant et conseiller pédagogique, Isabelle, orthésiste. Bruno, cuisinier traiteur et Simon, designer industriel. Une belle famille dont les parents ont toutes les raisons d'être très fiers. Une seule ombre au tableau... le décès de leur fils Bruno, l'an dernier. Une épreuve très difficile pour laquelle nous compatissons de tout cœur.

De 1953 à 1963, « Bill » comme il était surnommé à l'école, fut professeur clinicien et chargé des exercices chirurgicaux. Il faut souligner ici plusieurs faits d'armes, dignes de mention dans sa carrière de clinicien-chirurgien. Les diplômés des promotions 1961 et 1962, ont probablement tous en mémoire le cas de « Hall Frost », le grand étalon Standardbred noir de la ferme Richelieu. Un cheval exceptionnel qui, en course, s'était fracturé la première phalange en plusieurs morceaux. En cet été 1960, pour un tel cas, il n'y avait que l'euthanasie comme solution. Notre chirurgien a donc dû innover pour permettre de conserver cet animal pour des fins de reproduction. Un forgeron et un soudeur ont été appelés en renfort pour «

patenter » l'orthèse conçue par le Dr Trudeau, qui pourrait supporter le poids de l'animal et résister aux sautes d'humeur de ce pur sang avec beaucoup de caractère. Beaucoup de travail et une très belle réussite. Hall Frost a vécu plusieurs années et a été utilisé comme reproducteur.

En 1961, autre première, il procède à la première césarienne sur une jument au Québec et peut-être même au Canada. Il faut se souvenir que l'hydrate de chloral était à peu près le seul anesthésique disponible à ce moment-là. Autre réalisation très intéressante au début des années 1960, le Dr Trudeau a collaboré à la recherche sur la transplantation d'organes du Dr Munro de l'Université McGill et du Dr White de l'Hôpital Royal Victoria. Le Dr Munro, chirurgien à l'Hôpital Royal Victoria, a réalisé la première transplantation pulmonaire sur un humain, le 12 novembre 1965. Cette première avait été précédée de chirurgies expérimentales sur des veaux avec le Dr Trudeau en utilisant des veaux jumeaux identiques pour diminuer les problèmes de rejet. Le Dr Munro et le Dr Trudeau ont procédé à trois transplantations pulmonaires expérimentales. Le tout est rapporté dans un article du Dr Munro dans le Canadian Journal of Surgery d'octobre 1994.

Au printemps 1962, Clément voit avec regret les talents exceptionnels de la promotion de cette année-là quitter leur alma mater. Il sent vaguement qu'il est témoin d'un fait historique important. Après quelques mois de réflexion, il réalise que les talents qu'il a vus dans la promotion 1962, il ne pourra jamais les retrouver. Il décide donc de quitter l'enseignement pour se diriger vers la pratique vétérinaire privée.

Il innove encore à ce moment-là en étant un des premiers, ou peut-être le premier, à faire exclusivement de la pratique équine et son travail se fera dans les hippodromes du Québec. Il développera rapidement une bonne clientèle qui lui restera fidèle jusqu'à sa retraite en 1989. Malgré la charge de travail que lui impose sa pratique, il se garde du temps pour sa famille, s'implique dans sa communauté et trouve encore de l'énergie à consacrer à sa profession.

À la fin des années 1960 et au début des années 1970, il s'implique à fond dans le hockey mineur à Saint-Hyacinthe. Il y consacre beaucoup de temps et d'énergie. Encore là, ses actions sont reconnues par le milieu. Il intervient à tous les niveaux : recherche de financement, organisation de tournois, gérance de clubs, accompagnement lors des tournois, etc.

Autour des années 1975, j'avais avec quelques amis et l'aide de plusieurs jeunes dont Pierre, le fils de Clément, créé la ligue de crosse de Saint-Hyacinthe. Dans ce cadre-là, nous avions participé, trois années de suite aux Jeux du Québec. Clément s'était impliqué dans ce nouveau défi et nous avait été d'une grande aide grâce à sa connaissance de l'organisation du sport mineur.

C'est en 1975, qu'il achetait sa propriété d'été à Pointe-au-Pic. Un magnifique chalet sur la falaise où, croyez-moi, les Trudeau, Andrée et Clément ont invité plus souvent qu'à leur tour. C'est d'ailleurs là que la promotion 1952 a fêté ses 25 années de vie professionnelle en 1977. Tous ses confrères se souviennent bien de cette fin de semaine mémorable.

En 1978, Clément est élu membre du Bureau de l'OMVQ où il s'implique dans plusieurs comités. À la fin de ce mandat, en 1981, il se présente à la présidence où il avance un programme résolument dirigé vers le progrès de la profession dans toutes ses sphères d'activités. Il devient alors le premier président élu au suffrage universel. Il réussit à remplir la plupart des engagements de son programme. Il est l'instigateur et celui qui a jeté les bases du Congrès mondial vétérinaire de Montréal en 1987. Il contribuera à l'octroi de l'accréditation de la Faculté, à titre de membre nommé sur le Conseil de l'American Veterinary Medical Association

(AVMA). C'est également sous son règne que les médecins vétérinaires verront la mise en application de la Loi sur la mise en marché des médicaments avec la liste des médicaments vétérinaires devant être prescrits par un médecin vétérinaire.

En 1988, alors qu'il est encore très occupé par sa pratique, il s'implique dans la fondation de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) et en devient le premier président. Sous sa présidence, la SCPVQ réalisera plusieurs projets importants dont l'organisation du brunch-causerie annuel, l'ouverture à Montréal d'un parc en l'honneur du Dr Victor-Théodule Daubigny, le dévoilement à Québec d'une plaque de bronze en l'honneur du Dr J.A. Couture.

En 1989, il prend sa retraite de la pratique et continue de s'investir dans la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, sa profession et sa famille. L'OMVQ lui a remis en 1993, la médaille de saint Éloi, qui soulignait justement sa carrière exceptionnelle. Depuis un an, sa santé défaillante l'a obligé à ralentir et c'est pour cette raison qu'il ne peut pas être avec nous aujourd'hui. Comme vous voyez, avec un tel parcours professionnel, la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois ne pouvait trouver un médecin vétérinaire plus méritant pour son prix Victor.

Avant de terminer, je voudrais vous souligner que j'ai découvert un défaut important dans cette image de perfection du Dr Trudeau...Je ne voudrais pas détruire le portait idyllique que j'ai tracé de lui, mais vous devez **le savoir : «** *Clément Trudeau est petit cousin d'un certain Pierre Elliott du même nom! »*. Les deux grands pères étaient frères.

Salut Clément, je te transmets les salutations de tous ces gens qui sont ici aujourd'hui pour souligner ton œuvre.

Retenu à la maison pour des problèmes de santé, le Dr Trudeau a délégué sa petite-fille, pour recevoir le prix en son nom.

Le Dr Pierre Brisson, président de la SCPVQ, remet le prix Victor Théodule Daubigny 2009 à Marie-Hélène Trudeau-Laroche, la petite-fille du Dr Clément Trudeau

.

Pour souligner l'année du 125ième anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique, la première page de l'édition du mois de janvier 2011, du journal de la Faculté de médecine vétérinaire : Médecine vétérinaire (Vol 5, no. 1-2) présente la photographie suivante :

Voici les noms des personnes sur la photographie d'une séance d'anatomie à l'automne 1902 avec le Dr François T. Daubigny (1888) (assis). Le professeur Daubigny (fils) est entouré des étudiants suivants, de gauche à droite : Héliodore. Lorrain (1907), Joseph Campeau (1904), François Fortin (1905), René Grignon (1905), Henri Gauvin (1904), Omer Laroche (1905), Guillaume Dujardin (1905), Jean-Louis Fréchette (1905), Joseph E. Lemieux (1904), Wilfrid Derome (1904) et René Mayotte (1905). L'année de l'obtention du diplôme est entre parenthèses.

Plusieurs organisations vétérinaires se sont réunies pour créer le Comité des 125 ans d'enseignement vétérinaire afin de faire de cette occasion un moment privilégié pour faire connaître au grand public non seulement l'histoire de notre profession, mais également les différentes facettes de la médecine vétérinaire aujourd'hui. Le brunch causerie de la SCPVQ, en cette année 2011, s'inscrit comme l'un des événements soulignant l'histoire de l'enseignement de la médecine vétérinaire des années 1950-1960 à Saint-Hyacinthe.

Vet 2011:"Année Mondiale Vétérinaire"

Par Gilles Lepage vice-président

Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

En 1761, à Lyon, Claude Bourgelat, avec la sanction royale de Louis XV, fonde la première École vétérinaire du monde. Ainsi en 2011 on célèbre à travers le monde 250 ans d'enseignement vétérinaire.

Contrairement à l'opinion générale, l'École d'Alfort n'est pas la plus ancienne car elle a été fondée par le même Claude Bourgelat 3 ans plus tard, soit en 1764. Bourgelat ne s'arrête pas là. En effet, grâce à sa fructueuse collaboration avec les chirurgiens lyonnais, il fut aussi le premier scientifique à oser dire qu'en étudiant la biologie et la pathologie de l'animal, on pourrait mieux comprendre celles de l'Homme. L'année 2011 est donc également le 250ème anniversaire du concept de "biopathologie comparée" sans lequel la médecine moderne n'aurait jamais vu le jour.

Plus près de nous en Amérique du Nord, en 1866, le Docteur Duncan McNab McEachran ouvre à Montréal la première faculté vétérinaire affiliée à l'Université McGill: « Montreal Veterinary College ».

Par la suite en 1886, le Docteur Victor-Théodule Daubigny, un diplômé de Montreal Veterinary College, ouvre l'École vétérinaire française de Montréal pour corriger le fait que l'enseignement vétérinaire se donnait exclusivement en anglais depuis 1866. En 1893 toujours sous la direction de Daubigny l'École change de nom et s'appelle dorénavant l'École de médecine comparée et de science vétérinaire.

De 1920 à 1928, François-Théodule Daubigny, le fils de l'autre, prend la relève et devient l'École de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal. En 1928, on transfère tout l'enseignement vétérinaire à Oka jusqu'en 1947 chez les Pères Trappistes. C'est durant cette dernière année en 1947 que l'on déménage à St-Hyacinthe dans de charmants locaux appelés « vieilles baraques de l'armée ».

En 1969 l'enseignement vétérinaire se poursuit sous le vocable de « Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal ».
L'année 2011 permet non seulement de célébrer l'anniversaire de la création de l'enseignement vétérinaire mais également d'honorer la profession vétérinaire, et le travail accompli pour améliorer à la fois la santé animale et humaine au cours des 250 dernières années. En même temps en 2011, on célèbre le 125e° anniversaire de l'enseignement vétérinaire francophone en Amérique du Nord.

Aujourd'hui, durant cette année mondiale vétérinaire, il faut se réjouir du rôle joué par les vétérinaires qui ne sont plus simplement des médecins veillant à la santé et au bien-être des animaux, mais sont également devenus des intervenants essentiels en matière de santé publique, puisqu'ils contribuent à la sécurité alimentaire en contrôlant l'hygiène chez les éleveurs, en contrôlant les zoonoses, en suivant la qualité et la sécurité alimentaire, en menant des recherches biomédicales et en protégeant l'environnement et la biodiversité.

N'oubliez pas le :
BRUNCH ANNUEL DE LA SCPVQ
LE DIMANCHE 1 MAI 2011, à 10 heures 30
Dr Richard Bérubé, conférencier invité
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, St-Hyacinthe

Les dix premiers vétérinaires diplômés au Québec (Montréal)

Par Armand Tremblay,
Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

Trois écoles assuraient l'enseignement vétérinaire en Amérique du Nord entre 1866 et 1875 soit : le Toronto Veterinary College, le New York College of Veterinary Surgeons et le Montreal Veterinary College. Le nombre de diplômés, au cours de cette période de 10 ans, était respectivement de 137, 18 et 10. Le programme de formation le plus exigeant été celui du Montreal Veterinary College sous la direction du Dr Duncan McEachran.

Voici ce que l'on sait de ces dix premiers médecins vétérinaires diplômés au Québec au Montreal Veterinary College. On donne au tableau ci-dessous la liste de ces vétérinaires et l'année d'obtention du diplôme.

1868	**James Ferries**		
1869	Clement J. Alloway	William Patterson	
1871	Charles Levesque	Williamson Bryden	
1872	Orphyr Bruneau		
1873	Joseph-Alphonse Couture	Jean-Baptiste Chevalier	Pollidore Privé
1875	Archibal MacCormack		

Le Dr James Ferries est le premier vétérinaire diplômé du Montreal Veterinary College du Dr Duncan McEachran. Dr Ferries a été en pratique vétérinaire privé à Brockville en Ontario.

Quatre diplômés se sont impliqués dans l'enseignement vétérinaire et ce tout en développant une clientèle importante.

Le Dr Orphyr Bruneau enseigna de 1876 à 1885 à la section française du Montreal Veterinary College. Il fonda en 1885 l'École de médecine vétérinaire de Montréal. Il en assura la direction au cours des 10 années de son existence soit jusqu'en 1894. Il maintiendra en même temps une pratique vétérinaire importante à Montréal.

Le Dr Joseph Alphonse Couture enseigna aussi de 1876 à 1885 à la section française du Montreal Veterinary College. Il fondait, en 1886, l'école de médecine vétérinaire de Québec et il en a assuré la direction jusqu'en 1894. Il dirigea la quarantaine animale de Lévis. Pour aider les cultivateurs à développer des élevages d'animaux pur-sang, il publia plusieurs livres de vulgarisation en médecine vétérinaire et de production animale.

Le Dr William Patterson était impliqué dans l'enseignement à l'École de médecine vétérinaire de du Dr Bruneau. Il a été admis membre du Royal College of Veterinary Surgeons de Londres. Il a fait carrière en pratique vétérinaire privée à Montréal.

Le Dr Clement J. Alloway pratiqua à Minneapolis et il développa l'enseignement vétérinaire dans cette région.

Le Dr Williamson Bryden fit carrière en pratique vétérinaire à Boston et il a été responsable de l'inspection des animaux arrivant au port de Boston.

Les quatre autres diplômées ont fait carrière comme praticiens au Québec. Le Dr Jean-Baptiste Chevalier a exercé à Montréal, le Dr Pallidore Privé (vétérinaire et médecin) a pratiqué à Terrebonne, le Dr Archibald MacCormack a pratiqué dans la région d'Ormstown, et le Dr Charles Levesque, sur la rive nord à Berthier-en-Haut.

N'oubliez pas le :

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
DIMANCHE, LE 1 MAI 2011 à 10:30 heures
Le conférencier invité sera le Dr Richard Bérubé:
L'enseignement à l'École de médecine vétérinaire des années 1950 et 1960.
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, St-Hyacinthe

Compilation des numéros de permis de pratique des médecins vétérinaires du Québec.

Par Gilles Lepage
Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

A mon arrivée à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, je me suis posé les questions suivantes que tout vétérinaire québécois a toujours souhaité savoir mais sans jamais poursuivre sa recherche en profondeur. La meilleure façon de trouver réponse à ces interrogations était d'aller fouiller dans les archives de l'Ordre et les archives de la Faculté. Ces recherches qui ont exigé un travail de moine durant plusieurs mois ont heureusement donné une compilation assez juste des numéros de pratique des médecins vétérinaires du Québec octroyés depuis une centaine d'années par notre Ordre professionnel.

Voici le questionnaire que je vous propose pour tester vos connaissances et vos mémoires sur ce sujet qui fait maintenant parti du patrimoine vétérinaire du Québec. Accordez-vous un moment de réflexion avant d'aller voir les réponses.

1.-Pouvez-vous nommer le médecin vétérinaire qui a reçu le numéro 1 dans la longue liste de permis de pratique accordés par l'Ordre des médecins vétérinaires depuis sa fondation en 1902?
2.-Combien de permis de pratique l'Ordre a émis jusqu'à ce jour?
3.-Combien de permis de pratique ont été émis par l'Ordre à des vétérinaires provenant de l'étranger?
4.-De combien de Facultés vétérinaires à travers le monde sont issus les vétérinaires qui ont droit de pratique au Québec?
5.-Quelle est votre estimation du nombre de vétérinaires diplômés au Québec n'ont jamais exercé leur droit de pratique au Québec?

Réponses:

1. Le numéro 1 a été décerné au Dr John D. Duchesne, un diplômé de l'École vétérinaire française de Montréal en 1887 qui travaillait à Québec pour le Département d'agriculture. Le docteur Duchesne a été le premier président du Collège des médecins vétérinaires du Québec qui a été fondé le 22 avril 1902 lors d'une réunion qui a regroupé trente-quatre vétérinaires à Richmond.
2. 3855 permis ont été octroyés aux vétérinaires, la très grande majorité sont diplômés de la Faculté de St-Hyacinthe.
3. 232 jusqu'en février 2011. Le premier permis portant le numéro 9100 a été émis au nom du Dr Eric Lerche, un diplômé de l'École vétérinaire d'Alfort en 1989.
4. Croyez-le ou non, les vétérinaires qui ont obtenu un droit de pratique au Québec proviennent de 57 Écoles ou Facultés vétérinaires à travers le monde.
5. La recherche avec les dossiers de diplômés qui ont terminé leurs études vétérinaires au Québec a permis de comptabiliser environ 350 personnes. La grande majorité concerne des américains qui sont retournés aux États-Unis à la fin de leurs études.

Ces quelques réponses nous donnent une orientation de l'évolution en nombre de personnes depuis l'ouverture de la première école vétérinaire affiliée à l'Université McGill par le Dr Duncan McEchran en 1866 sous le nom de «Montreal Veterinary College». Beaucoup de chemin parcouru depuis et il est intéressant de constater que 2158 médecins vétérinaires exercent aujourd'hui leur droit de pratique au Québec selon la compilation inscrite dans le bottin de l'OMVQ, édition 2010.

Voici une liste des 100 premiers permis de pratique émis pour le Québec, le nom du médecin vétérinaire, l'École d'enseignement et l'année d'obtention du diplôme.

EVFM: École Vétérinaire Française de Montréal
MVC: Montreal Veterinary College
EMCSV: École de Médecine Comparée et de Science Vétérinaires
OVC: Ontario Veterinary College

1	*Duchesne John D.*	EVFM	1887
2	*Hall A.H.*	MVC	1894
3	*Piché M.A.*	EVFM	1892
4	*McCarrey J.*	MVC	1902
5	*Tellier J.A.*	EVFM	1902
6	*White J.D.*	MVC	1902
7	*Alarie G.*	EVFM	1890
8	*Lyster A.J.*	MVC	1902
9	*Vignault H.*	EMCSV	1897
10	*Boyer G.*	EVFM	1895
11	*Rutherford J.G.*	MVC	1902
12	*Daubigny Victor-Théodule*	MVC	1879
13	*McEachran Duncan*	Edinbourgh	1862
14	*Couture Joseph-Alphonse*	MVC	1873
15	*Patterson William*	MVC	1869
16	*Bruneau Orphir*	MVC	1872
17	*Dauth Georges Albert*	EVFM	1889
18	*Hall W.W.*	MVC	1902
19	*Symes J.W.*	MVC	1902
20	*Marcil P.E.*	EVFM	1896
21	*McPherson Gordon*	MVC	1902
22	*McKay Ernest F.*	EVQ	1887
23	*Duclos F.Albert*	EVFM	1890
24	*Etienne Albert A.*	EVFM	1890
25	*Moffett O.A.*	OVC	1917
26	*Morin C.S.*	MVC	1902
27	*Telmosse A.T.*	MVC	1901
28	*Maurice P.E.*	EVFM	1895
29	*Corbeil Paul*	EVFM	1896
30	*Cleveland H.R.*	MVC	1902
31	*Lefebvre J.A.*	EVFM	1896
32	*Fortin O.D.*	EMCSV	1885
33	*Gingras E.D.*	EMCSV	1900
34	*Laurin Esrom*	EVFM	1892
35	*Laurin Amédée*	EVFM	1894
36	*Charest J.A.*	EVFM	1902
37	*Dufresne A.A.*	EVFM	1893
38	*Duchesne Thomas R.*	EVFM	1887

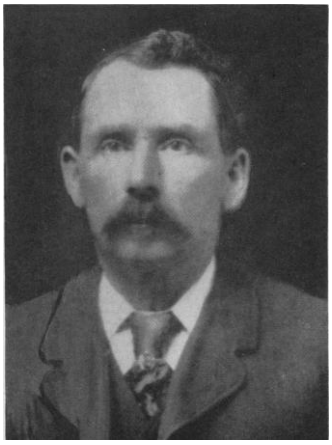
39	*Tracey E.W.*	MVC	1902
40	*Dyer C.C.*	MVC	1902
41	*Grothé M.*	EVFM	1890
42	*Laflèche O.R.*	MVC	1886
43	*Durocher D.*	EVFM	1888
44	*Pilon Hormidas*	EVFM	1888
45	*Généreux D.E.*	EVFM	1891
46	*Janelle J.A.*	EVFM	1894
47	*Sylvestre L.P*	EVCSV	1898
48	*McEachran Charles*	MVC	1884
49	*Baker Malcom Clapp*	MVC	1879
50	*Hannan M.*	MVC	1902
51	*Daubigny François-Théodule*	EVFM	1889
52	*Lespérance Alphonse*	EMCSV	1900
53	*Handerson C.M.*	MVC	1902
54	*Warring J.*	MVC	1902
55	*Leduc Louis*	EVFM	1902
56	*Taschereau Montarville*	EVQ	1890
57	*Kennedy S.*	MVC	1902
58	*Gatien P.P.*	EVFM	1895
59	*Sugden B.A.*	MVC	1902
60	*Patterson J.H.*	MVC	1903
61	*Kennedy G.A.*	MVC	1902
62	*Alexander J.E.*	MVC	1902
63	*Brennan W.P.B.*	MVC	1902
64	*Nelson W.P.*	EVFM	1890
65	*Rousseau Alphonse*	EMCSV	1903
66	*Gauvin C.J. Henri*	EMCSV	1904
67	*Meakings Ernest A.*	EMCSV	1903
68	*Houde Antonio*	EMCSV	1904
69	*Houde Arthur*	EMCSV	1904
70	*Telmosse J.B.R.*	EMCSV	1904
71	*Jacques Mathias*	EMCSV	1902
72	*Morrisson E.S.*	EMCSV	1904
73	*Gaudry A.*	EVFM	1892
74	*Reid N.W.*	EVFM	1895
75	*Laroche Omer*	EMCSV	1905
76	*Lalande J. Antoine*	EVFM	1894

77	*Morin N.E.*	EMCSV	1904
78	*Duval Auguste*	EMCSV	1896
79	*Dufresne Z*	EVFM	1891
80	*Tuttle Harry*	EMCSV	1904
81	*Reid J.C.*	EMCSV	1903
82	*Guy Joseph Ovila*	EVFM	1894
83	*Derome Cornélius Elzéar.*	EMCSV	1904
84	*Durocher Edmond*	EMCSV	1904
85	*Hood John Archibald Graeme*	EMCSV	1906
86	*Lorrain Joseph Héliodore Prosper*	EMCSV	1907
87	*McCormick Archibald*	MVC	1902
88	*McCurdy M.*	MVC	1902
89	*Demers Louis Joseph*	EVFM	1899

90	*Beauchemin F.X.*	EMCSV	1899
91	*Trudeau Joseph Lucien*	EMCSV	1906
92	*Delvecchio Pierre Auguste*	EMCSV	1902
93	*Watson John*	MVC	1902
94	*Décary C. A.*	EVFM	1892
95	*Brault Benoit*	EMCSV	1902
96	*Poirier Omer.H.C.*	EMCSV	1906
97	*Fortin François*	EMCSV	1905
98	*Guévin J.J.*	EMCSV	1905
99	*Côté T.A.*	EMCSV	1900
100	*Gatien W.Albert*	EMCSV	1908

Dr Orphyr Bruneau (1848-1922)
Le premier médecin vétérinaire canadien français

Le premier médecin vétérinaire canadien français, formé au Québec, fut le Dr Orphyr Bruneau. En 1869, il entra au Montreal Veterinary College, dont il sort avec un diplôme de médecin vétérinaire en 1872.



Il est né le 11 mai 1848 à St-Constant de La Prairie au Québec. Son père, Médard Bruneau, était un influent fermier de la région et un membre de premier plan de la communauté protestante canadienne française. Sa mère, Séraphine Maigrette appartenait à une famille d'enseignants. Orphir Bruneau fit ses études au début dans les écoles de la région et fit ses études secondaires à l'Institut Feller de Grande Ligne (École protestante). Au recensement de 1871 la famille compte encore 5 enfants, Lumina (27 ans), Médéric (24 ans), Orphir (22ans), Arneste (20 ans) et Erelmie (17 ans). Le 23 septembre 1872 il épouse Hermeline Piché à l'église évangélique française de la rue Craig à Montréal. Quatre enfants vont naitre de cette première union : Ida (1874), Albert (1875), Eugénie (1877) et May(1883). Après le décès de sa première épouse, en 1902, et il se remaria le 8 juillet 1903 à Montréal avec Mme Hélène Étienne.

Lorsque le Dr Duncan McEachran, directeur du Montreal Veterinary College, a créé la section française, le Dr Orphyr Bruneau a été l'un des professeurs de cette nouvelle section du Collège. Il est devenu responsable de l'enseignement de l'anatomie et ce pour les huit années suivantes. En même temps, il exerçait la médecine vétérinaire et il développa une clientèle importante à Montréal.

En 1885, le Montreal Veterinary College cessa de donner de donner, en français des leçons de médecine vétérinaire. Le Dr Orphyr Bruneau, s'adressa à L'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal pour qu'ils lui viennent en aide, pour fonder l'École de Médecine vétérinaire de Montréal. L'École était affilié à l'Université Victoria de Colborne en Ontario.et il la maintient ouverte jusqu'en 1894. Les vétérinaires collaborateurs ont été le Dr P. Gadbois, P. Bergeron, C. Drouin, H. A. Chaput et Aimé Beauchamp. Le Dr Orphyr Bruneau est considéré comme l'un des fondateurs de la première école vétérinaire française canadienne. Il a aussi été impliqué dans la mise en place du Collège des médecins vétérinaire du Québec en 1902 et son permis de pratique porte le numéro 16.

Lors de la fusion de son école avec celle du Dr Victor Théodule Daubigny, en 1894, il demeure membre du corps professoral de la nouvelle École de médecine comparée et de science vétérinaire de l'Université Laval à Montréal

Le Dr. Bruneau était un excellent professeur, il maitrisait bien l'art oratoire aux grands plaisirs de ses étudiants. Il a eu une vie très active, bien remplie et consacrée à la pratique et l'enseignement de la médecine vétérinaire. Il est décédé à Montréal, le 1 février 1920.

L'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec de 1910 à 1930

Par Armand Tremblay, SCPVQ

La période de 1910 à 1920 fut relativement stable et 114 vétérinaires furent diplômés. L'École de médecine comparée et de science vétérinaire occupait une des ailes de l'édifice universitaire du 85 rue St-Denis. En 1914, l'École doit déménager de nouveau et s'installer dans l'annexe de l'édifice universitaire, sur la rue Saint-Hubert à l'angle de la rue De Montigny, avec l'École de Chirurgie dentaire.

Malgré cette installation plus moderne, les fonds attribués à l'enseignement s'avéraient nettement insuffisants et le recrutement devenait de plus en plus difficile et la période de 1920 à 1928 fut plutôt sombre pour l'histoire de la médecine vétérinaire du Québec. Pour des causes diverses, comme la progression des véhicules moteurs, notre profession était plutôt méconnue et parfois franchement méprisée. Cependant, en dépit de la mince estime dont elle était alors l'objet, l'École de Médecine comparée et des Sciences vétérinaires fut l'une des facultés constituantes qui permirent, en 1920, à la succursale montréalaise de l'Université Laval de se séparer et d'obtenir sa propre charte d'Université de Montréal.

De 1922 à 1927, le développement de l'industrie de l'automobile, la crise économique qui pointait a l'horizon et plusieurs autres facteurs ont posé un grave problème à ceux qui étaient chargés de l'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec. Dans les grandes villes, telles que Toronto et Montréal, la faculté de Médecine vétérinaire se trouvait déplacée dans les cadres ordinaires d'une université, vu la rareté pour ne pas dire l'absence presque totale d'animaux dans les limites de ces grands centres.

En 1928, ce problème était à l'état aigu avec une crise d'ordre moral, pécuniaire et pédagogique. D'ordre moral, en ce sens que les autorités de l'École vétérinaire ne recevaient pas de la part des dirigeants de l'Université de Montréal, l'encouragement indispensable au bon fonctionnement d'une telle institution. De plus le recrutement des étudiants devenait de plus en plus difficile, chose démoralisante pour les autorités d'une école; même qu'en 1922, le nombre des inscriptions ne dépassait pas la douzaine. D'ordre pécuniaire, parce que l'École vétérinaire du temps ne recevait qu'un budget microscopique des autorités gouvernementales de la province de Québec.

Au point de vue pédagogique et pour les raisons précitées, impossibilité de rajeunir et de compléter les cadres du personnel enseignant.

Face à la menace de la disparition de l'École de médecine vétérinaire de Montréal, un groupe de vétérinaires, de professeurs et d'étudiants, croient que la Faculté aurait un meilleur avenir en milieu rural. On fait une demande en ce sens au Ministère de l'Agriculture. La situation est sérieuse en 1927 les quatre années du cours ne groupent que 16 étudiants, les octrois d'argent ont fondu et l'Université a d'autres projets pour les locaux occupés par l'école

En présence d'une situation aussi alarmante, les autorités de l'Université de Montréal décidèrent de mettre sur pied une commission d'enquête composée du président de l'Université, Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province de Québec, du recteur et du doyen de la faculté de médecine, Il faut souligner aussi qu'aucun vétérinaire ne faisait partie de cette commission.

Ce comité avait pour mission d'étudier la situation dans laquelle se trouvait l'école de médecine vétérinaire. Il devait aussi faire des suggestions aux autorités universitaires, propres à prévenir la disparition de l'institution qui menaçait de sombrer. Après nombre d'enquêtes, les membres de la commission en vinrent aux conclusions suivantes et nous citons textuellement :

Le 30 mai 1928, le rapport du Comité est déposé. Sir Lomer Gouin, du Docteur Harwood, Monseigneur le Recteur, ont étudié la situation de l'École de Médecine vétérinaire en vue du déplacement de cette école et de son transport à Oka.

ATTENDU que ce comité ait longuement étudié la question et pris les renseignements à diverses ressources;

ATTENDU qu'il ait reçu des étudiants actuels en médecine vétérinaire une requête demandant que leur enseignement soit transporté à Oka afin d'y jouir des avantages de la proximité immédiate de grandes fermes;

ATTENDU qu'il en ait conféré avec Dom Pacôme, abbé de La Trappe d'Oka et le Père Léopold, directeur de l'Institut agricole qui se sont montrés favorables au projet;

ATTENDU que le même comité ait discuté la question à fond avec les professeurs titulaires de

l'École vétérinaire, les docteurs Généreux, Daubigny, Lorrain et Dauth, dans deux assemblées conjointes tenues, l'une au mois de mars et l'autre au mois de mai et que tous se sont entendus sur les points essentiels de la solution à apporter à la question.

Le dit comité, d'accord avec les dits professeurs titulaires, a l'honneur de recommander ce qui suit :

1- Qu'il soit décidé en principe que notre École de Médecine vétérinaire soit transportée à Oka, dès le mois de septembre prochain, pour y être annexée à l'Institut agricole du même endroit;

2- Que le Comité exécutif soit autorisé à traiter et décider au nom de l'Université de Montréal, avec les autorités d'Oka et les professeurs titulaires de notre École vétérinaire, toutes les questions subsidiaires et d'ordre pratique en vue d'exécuter le plus sagement possible la présente résolution.

On croit que les principales raisons invoquées dans ce rapport pour motiver le déplacement de l'École vétérinaire de Montréal à Oka, à savoir: milieu rural, annexion à une école d'agriculture et proximité de grandes fermes, étaient les mêmes qui, en 1922 favorisèrent le transfert de l'autre école vétérinaire du pays, de Toronto à Guelph.

Ce projet a connu sa réalisation et en septembre 1928. L'École était annexée à l'Institut agricole d'Oka dirigé par les Révérends Pères Trappistes. Il faut aussi se rappeler les plus que modestes débuts de l'École d'Oka. L'institution fut d'abord hébergée dans des locaux de fortune. C'est à partir de ce, moment que l'École prit le nom officiel de l'École de Médecine vétérinaire de Québec, affiliée à l'Université de Montréal. Comme pour toute nouvelle entreprise de ce genre, il y eut une période de réajustement difficile à traverser. Le recrutement d'un personnel enseignant compétent était difficile. L'École manquait d'espace adéquat et elle offrait un enseignement de pauvre qualité. Le recrutement des étudiants était difficile et en nombre très limité. Cette période critique dura de 1928 à 1932. Par la suite, on corrigea graduellement les défauts et les déficiences de l'enseignement vétérinaire.

La première station de quarantaine en Amérique du Nord à Lévis, Québec 1876-1982

Par Gaston Roy

Au 19e siècle, les éleveurs canadiens voulant améliorer la qualité et la production du cheptel recherchaient de nouvelles races d'animaux. Le secteur agricole devenait plus prospère en Amérique du Nord et cette nouvelle prospérité permettait d'investir dans l'importation d'animaux .Les résultats furent une demande accrue pour l'importation et une augmentation du risque d'introduction des maladies animales présentes en Europe.

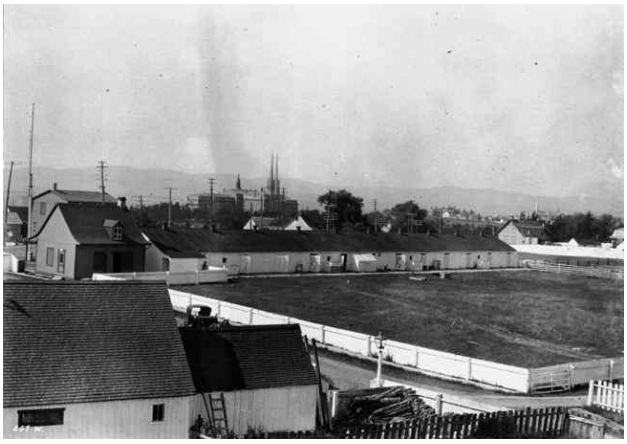
Avant 1876, il n'y avait aucune quarantaine en Amérique du Nord. Au mieux, les animaux arrivant au Canada étaient soumis à un examen clinique par un vétérinaire qui montait à bord du navire à Point-au-Pic et descendait à Québec.

La quarantaine, comme moyen de prévenir l'introduction d'une maladie d'une région à une autre ou de contrôler la propagation d'une maladie à l'intérieur d'une région, est une technique efficace. Son origine remonte à l'année 1347 à Venise quand des bateaux furent gardés à l'ancre pendant 40 jours empêchant de ce fait les passagers malades de descendre du bateau.

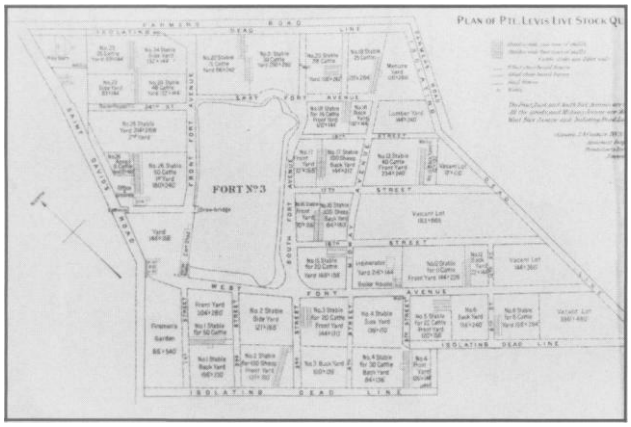
Dans une lettre du 28 septembre 1875, Dr Duncan McEachran, bien connu pour son implication dans l'enseignement vétérinaire, a porté à l'attention du Ministre de l'Agriculture du Dominion le risque de l'introduction au Canada de la peste animale par les animaux importés. Par la même occasion il suggérait des mesures pour améliorer la situation. Le 1er octobre 1875, le sous-ministre donnait au Dr McEachran la mission confidentielle d'aller examiner les animaux arrivant à Québec par bateau et en plus il lui offrait le poste de Vétérinaire en Chef du Canada. Il fut le premier à occuper ce nouveau poste, ce fut l'origine de ce qui allait devenir la Direction de la Santé des Animaux. Il porte le nom maintenant du Programme de la Santé des Animaux de l'Agence Canadienne d'Inspection des Aliments.

Peu après en 1876, le gouvernement du Canada créa la première station de quarantaine animale en Amérique du Nord au Fort #3 de Lévis près de St-David de l'Auberivière. Entre les années 1865 et 1872 le gouvernement colonial britannique a construit 3 Forts à Lévis parce qu'il craignait que les Américaines n'envahissent le Canada.
Le Fort #3 était éloigné de toute ferme et de toute habitation. En 1877, un rapport ministériel indique l'implication des deux autres vétérinaires, Dr Alexander Waddell et son assistant le Dr William B. Hall.

Le Dr Joseph Alphonse Couture prit charge de la quarantaine en 1890, il est considéré par plusieurs historiens vétérinaires comme le premier superviseur vétérinaire de la quarantaine de Lévis. Il joua un rôle important dans la rédaction des premiers règlements sur la médecine vétérinaire réglementée. Les vétérinaires suivants furent successivement responsables de la station : Dr Henri Gauvin, Dr Georges Beauchemin, Dr Eugène Jobin et Dr Bertrand Labonté. Ce dernier fut en charge de la quarantaine à partir de 1973 jusqu'au transfert des fonctions de quarantaine dans une nouvelle station à Mirabel en 1982.



Dans les premiers jours de la quarantaine les bateaux accostaient au quai Imperial Oil sur la rive sud en face du cap Diamant. Après inspection à bord du navire, les animaux en santé étaient transportés par la route à la station sur les hauteurs de Lévis. Les installations consistaient en quelques bâtisses à l'intérieur du Fort #3. À cause des besoins grandissants au début des années 1880, la quarantaine prit de l'expansion en dehors des murs du Fort sur un terrain acquis par le gouvernement fédéral. Il y avait 35 bâtisses blanchies à la chaux avec toit de bardeaux de cèdre.



Le nombre de vaches importées avait augmenté à un point tel qu'en 1883 la station ayant une capacité de 1200 têtes était remplie à pleine capacité. En 1879, une étable pouvant loger 50 vaches fut construite près du quai de déchargement afin d'isoler les animaux souffrant de maladie à l'arrivée du bateau. Cette approche évitait d'introduire des animaux malades dans la station de quarantaine. La route entre le quai et la station était semi-privée et des précautions étaient prises pour éviter le contact avec le cheptel autochtone. Cette approche en place durant 25 ans a prouvé son efficacité.

Il y a eu une dépression dans le secteur agricole de 1880 à 1895. Durant cette période les importations ont presque complètement arrêté pour les vaches mais ont été maintenues à un niveau moindre pour les moutons. En plus en 1884 il y a eu 2 différentes éclosions de fièvre aphteuse dans la station. Le contrôle de ces 2 éclosions évitait la propagation à l'extérieur de la station. Il en fut de même en 1886 pour une éclosion de pleuropneumonie bovine. Suite à l'introduction de ces deux maladies, les exigences sanitaires à l'importation furent augmentées, ce qui entraîna une diminution des importations pour quelques années et accentua les effets de la dépression.

La reprise des importations entraîna une rénovation des bâtiments en 1897 et une amélioration de la sécurité sanitaire. À certains endroits une clôture étanche en bois de six pieds de haut encerclait le terrain. La capacité de la station, en 1901, était de 464 bovins et 300 moutons, en 1910, la capacité était rendue à 553 bovins ou 2459 moutons. Cette année fut une année record avec le passage à la station de 3979 têtes de bétail. On commençait à se sentir à

l'étroit. Les années suivantes, on bâtit plusieurs autres étables autour du Fort. Le gouvernement employa une cinquantaine de personnes pour améliorer le site dont l'étendue était de 50 acres En 1913 ,50 % des animaux en quarantaine étaient destinés à des Américains, ces derniers appréciaient beaucoup les services de la station de Lévis pour la qualité des services et pour son accès par le fleuve Saint-Laurent.

La deuxième phase de la quarantaine s'étendit de 1913 à 1982.
Il existe 2 versions du déménagement de la quarantaine. La version rapportée dans La Seigneurie de Lauzon, revue de la société d'histoire régionale de Lévis est la suivante :
En 1914, la Canada déclara la guerre à l'Allemagne et le département de la Milice avise les autorités de la quarantaine que le Fort est réquisitionné pour les troupes. La même année, le ministère de l'Agriculture du Canada achète 128 acres de terre à l'ouest du Fort no.3. La version rapportée par Duke et Labonté indique que le gouvernement a acheté 126.5 acres de terrain le 29 juillet 1913 et que la quarantaine fut déménagée la même année.

La station de quarantaine déménagea dans de nouvelles installations en 1913 ou 1914 On y déplace toutes les étables, on construit quatre maisons de brique, l'une d'entre elles abrite les bureaux du vétérinaire et une autre sera la pension des bergers et vachers qui font la traversée avec les animaux, ils sont chargés de soigner les bêtes jusqu'au moment de leur remise à leur nouveau propriétaire. Tous les frais étaient à la charge des importateurs. Ces bergers et vachers étaient souvent de jeunes Britanniques, étudiants en agronomie ou en médecine vétérinaire, ils avaient postulé leur emploi pour avoir la possibilité de faire un voyage en Amérique du Nord.

Les navires accostaient au port de Québec et les animaux étaient transportés par train directement dans la station. On utilisa des wagons embarqués sur un traversier pour transporter les animaux de Québec à Lévis. Pour la première fois, le 27 août 1918, un train franchit le pont de Québec avec 12 wagons chargés d'animaux, empruntant 3 voies d'évitement il se rendit à l'intérieur de la quarantaine.

Il y a eu des changements dans la durée de la quarantaine à la station au cours des années. Ces changements étaient influencés par les développements en médecine vétérinaire, par la période d'incubation des différentes maladies, par les changements de l'état sanitaire des animaux dans les pays d'origine et par les règlements visant à contrôler les maladies autant au Canada qu'à l'étranger.

Il est important de situer le Canada dans le contexte mondial de l'époque. Le Congrès Américain est devenu préoccupé par l'importation des bovins en 1879 soit 3 ans après le Canada. En 1883 une division vétérinaire fut formée au département de l'Agriculture des États-Unis mais ce ne fut qu'en 1884 que l'US Bureau of Animal Industry (BAI) fut formé pour prévenir l'exportation d'animaux malades (probablement à la suite de l'embargo Britannique sur l'importation de bovins en provenance des U.S.A.). Un mois plus tard un représentant du BAI visita la station de Lévis. Il semblerait que les américains auraient construit leur première station en 1884. Certains auteurs américains ont tenté de réécrire l'histoire en affirmant que la première station de quarantaine comme protection contre l'introduction de maladies animales en Amérique du Nord fut implantée par le BAI, mais il y a évidence que la station de Lévis fut la première station de quarantaine en Amérique du Nord.

Dans la seconde moitié du vingtième siècle, les permis d'importation furent émis seulement à des canadiens, ce qui n'empêcha pas les importateurs canadiens de vendre les animaux par la suite à des éleveurs américains.

Un jour, le riche propriétaire d'un ranch dans l'ouest canadien délégua son gérant à Québec pour qu'il s'assure que tout se déroulerait bien lors de l'arrivée d'un taureau de très grande valeur qu'il avait acquis. Le gérant logea au Château Frontenac pendant sept jours attendant l'arrivée du précieux animal.

En conclusion la quarantaine de Lévis, la première installation de ce genre en Amérique du nord, représente le transfert du Canada aux U.S.A. de mesures pour prévenir l'introduction de maladies Cette quarantaine fut peut-être une autre influence de l'École Vétérinaire de Montréal. Au cours de ses 106

ans d'existence, la quarantaine a joué un rôle important dans la venue de nouvelles races d'animaux au Canada et dans l'amélioration du rendement du cheptel canadien tout en empêchant l'entrée au Canada d'animaux malades ou porteurs de maladies pouvant causer des épidémies dévastatrices.

Références :

Dukes, Thomas W., Labonté Bertrand. 1991. A hundred years of importation: the first animal quarantine station in North America; Levis, Québec, 1876-1982. Can Vet J: 32 (6) 375-381.

The Levis Quarantine Station. 1976. Can Vet J: 17(7) 169.

Walsh-Barry Evelyn et Walsh Lilian. Histoire de la quarantaine animale de Lévis, Saint-David de L'Auberivière. (1876-1982), La seigneurie de Lauzon (revue de la Société d'histoire de Lévis) numéro 103, automne 2006.)

Nouvelles de la Ville de Saint-Hyacinthe :

La Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale de Saint-Hyacinthe a annoncé juin 2010 les nouvelles appellations qu'arboreront les bâtiments de son parc immobilier et ses différentes infrastructures. Ainsi, elle honore deux personnalités liées aux sciences vétérinaires.

Pavillon Victor-Théodule-Daubigny : Le deuxième pavillon, qui est aussi le plus récent et qui est situé à l'angle du boulevard Casavant et de la rue José-María-Rosell, portera le nom de « Pavillon Victor-Théodule-Daubigny ». Né en France, celui-ci a immigré très jeune au Canada. Il a fortement laissé sa marque dans la région en fondant l'École vétérinaire française de Montréal, ancêtre de la Faculté de médecine vétérinaire qui est aussi une institution phare de la Technopole.

Rue José-María-Rosell : La rue située à proximité de l'intersection du boulevard Casavant Ouest et de l'avenue Beaudry, et qui constituera l'une des entrées principales de la Cité, portera le nom de rue José-María-Rosell. Originaire d'Espagne, il a œuvré comme professeur de bactériologie à l'École vétérinaire d'Oka de 1929 à 1939 où il fondera l'Institut Rosell de bactériologie laitière en 1934. Pendant quelques années, il s'est établi à Saint-Hyacinthe pour mener ses recherches sur le beurre et le fromage à l'École de laiterie.

Les dons à la SCPVQ en 2010-2011

Dr Jean-Pierre Vaillancourt : Rapport du comité central des portes ouvertes de 1982.
Dr Lazlo DeRoth : Deux films (Initiation 1968 et École vétérinaire en juin 1978).
Dr Benoit Dumas : Huit(8) documents textes et une série de photographies du transport de chevaux en avion.
Dr Jacques Arbour : Neuf (9) livres et un hémacytomètre.
Dr Pierre Brisson : Un ensemble d'instruments de chirurgie contenant 115 pièces et une trousse de diagnostic des maladies des yeux, de la gorge et des oreilles.
Dr Clément Trudeau : Une centrifugeuse Microhématocrite, une unité portable de radiographie avec six cassettes, tord-nez, lance capsule, râpe à dents, un ensemble d'instruments d'obstétrique (12 pièces), ensemble d'instruments pour gavage gastrique, trois boîtes de matériel de pansements et de bandages.
Dr Michel Brigras-Poulin : Une boîte de documents archives de l'association des vétérinaires en santé publique, archives de l'ASTLQ, et des éléments reliés au début de l'analyse des données (vieux téléphone, modem, cartes perforées, disquettes 51/4, deux rubans magnétiques de données).
Faculté de médecine vétérinaire : microscope projecteur d'histologie, quatre instruments de physiologie, un microscope binoculaire (parasitologie) et plusieurs autres petits instruments.

Trouvailles dans nos collections :

Les finissants de l'année 1941 reçus chez le Dr Gérard Lemire

À l'avant, de gauche à droite : Édouard Chartier, Louis-Émile Gosselin et Louis de Gonzague Gélinas
Au centre, de gauche à droite : Maurice Payette, Mme et Dr Gérard Lemire, et Chs. E. Beaudry
À l'arrière, de gauche à droite : Camille Leveillé, Jean-Guy Lafortune, Paul Boulanger, Albert Lefebvre, Edmour Légaré et Martin Trépanier. Benoit Galarneau est absent de la photo.

Démonstration d'une technique d'embryotomie par le Dr René Pelletier, assisté de Richard Bérubé (journée de formation continue en 1961): On reconnait sur la photo (de gauche à droite) Éric Ronald Vrancken, Dimo Alexandrov Todorof, Viateur Bilodeau, Olivier Garon, Jean Gosselin, Claude Ménard, Jean-Paul Marcil, Bruno Chouinard, Paul Cusson et Jules-Émile Bélisle.

Il y 60 ans

Le 11 mai **1951,** la quatrième collation des Grades de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec, affiliée à Université de Montréal, à ses 12 finissants du Campus de Saint-Hyacinthe.

Dr Joseph Nadeau, De Joseph Dufresne, Dr Gustave Labelle, Mgr Olivier Maurault (recteur), Dr Jacques St-Georges et Révérant Père E.M. Bouley (aumônier).		
Rangée du haut : Louis-Philippe Phaneuf Rémi Gauthier Germain Pinard Jean-Guy Tardif Roch-Henri Comtois René Taillefer	**Rangée du centre** : Eugène Couture Guy Cousineau Noël Lapierre Julien Lavallée	**Rangée du bas** : Gustave Faniel Michel Paquette
BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ **Dimanche, le 1e MAI 2011 à 10:30heures** **Le conférencier invité sera le Dr Richard Bérubé:** **L'enseignement à l'École de médecine vétérinaire des années 1950 et 1960.** **Remise du prix Victor T Daubigny 2010**. Assemblée générale annuelle **Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, St-Hyacinthe**		